

Zeitschrift:	Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
Herausgeber:	Société suisse des traditions populaires
Band:	44 (1954)
Artikel:	Lieux saints du Jura bernois [suite]
Autor:	Surdez, Jules
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1005664

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lieux saints du Jura bernois

Par *Jules Surdez*

3. Doyenné de St-Ursanne

St-Ursanne

Il y eut un Oratoire de St-Pierre, à St-Ursanne, dès le début du 7^e siècle et la première église remonte au moins à la fin du 8^e siècle. Après le terrible incendie de 1403, la ville fut presqu'entièrement rebâtie. Un tremblement de terre et la peste noire y avaient déjà causé des ravages. Le cloître du 14^e siècle fut rénové vers le milieu du 16^e siècle. Les reliques de St-Ursanne sont conservées aujourd'hui sous le maître-autel. Elles se trouvaient autrefois dans la crypte. Que de pèlerins et de visiteurs sont déjà venus et viennent encore se recueillir dans la collégiale, le cloître, la crypte et l'ermitage pour y invoquer St-Ursanne dont les heureuses interventions ne se comptent plus et se continuent de nos jours!



Ex-voto de 1740 à Notre-Dame de Lorette, Saint-Ursanne



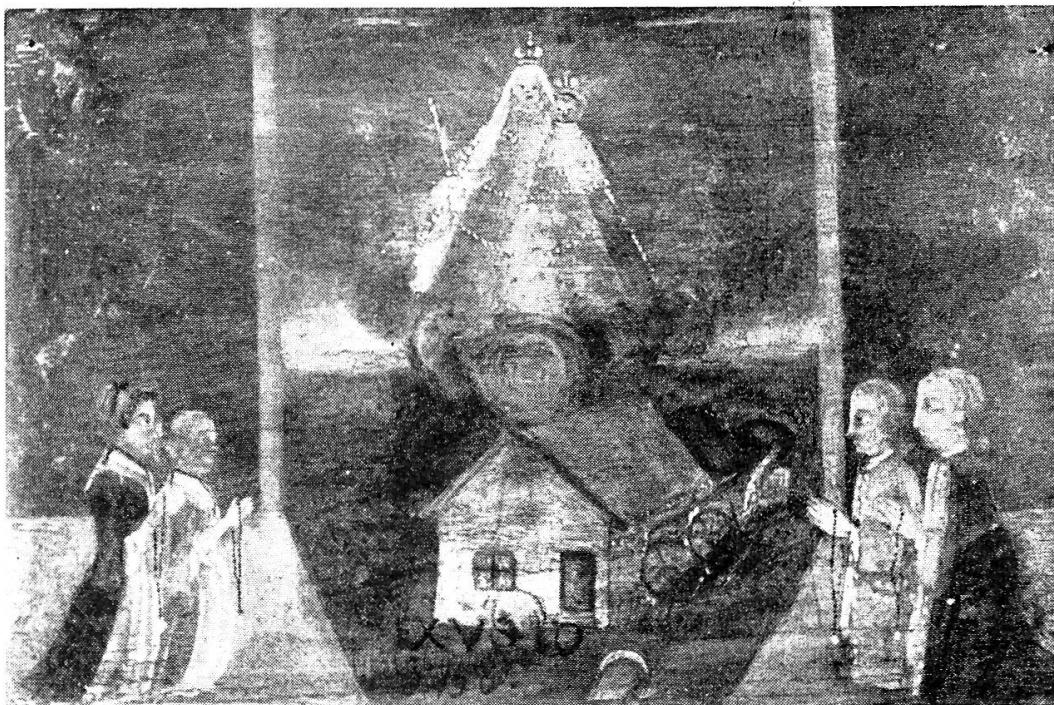
Ex-voto de 1750 à Notre-Dame de Lorette, Saint-Ursanne

Notre-Dame de Lorette

En 1711, l'humble oratoire bâti en 1580 dans le cimetière des «bossus» ou des pestiférés fut remplacé par une chapelle sise au bord du Doubs et rappelant par sa forme la sainte maison de Lorette. Plus de 40 ex-voto conservés à Notre-Dame de Lorette permettent de donner le nom de miraculeuse à la statue. Ils rappellent des guérisons inespérées, des animaux domestiques préservés d'une épidémie. La messe est célébrée dans cette chapelle, le samedi de chaque semaine, de Pâques au lundi de Pentecôte, et en différentes occasions. La chapelle est toujours trop exiguë pour contenir tous les assistants.

La Grotte

Le berceau de la cité de St-Ursanne et de son antique collégiale est la chapelle où l'on parvient, au-dessus de l'oratoire de Ste-Odile, après avoir grimpé 196 marches. Elle fut dédiée à *St-Léger*. Au-dessus de cette chapelle de St-Léger ou de St-Ursanne se trouve la grotte qui, durant 7 à 8 ans, servit de retraite à St-Ursanne. Cet oratoire, fermé par une grille, renferme un autel. On y voit la statue en bois du saint ermite couché sur une natte. Dès la fin du 16^e siècle, il était accordé 40 jours d'indulgence à ceux qui, en certaines occasions, priaient dans la chapelle. La dédicace était fixée à perpétuité, au lundi de Pentecôte, et plusieurs messes y étaient fondées.



Ex-voto de 1756 à Notre-Dame de Lorette, Saint-Ursanne

C'est là que les pèlerins, accourus de près ou de loin, viennent invoquer St-Ursanne et St-Fiacre. Très nombreux ont été les miracles et les grâces obtenus depuis 12 siècles par les prières dites à Notre-Dame de la Grotte.

Non loin de là, une source guérirait de l'ivrognerie. A en croire la tradition, un fieffé ivrogne des bords du Doubs vint boire un jour de cette eau miraculeuse pour se corriger de son vice. Après avoir solennellement promis à St-Ursanne de ne plus jamais boire une goutte d'eau-de-vie, il alla s'enivrer à la «Demi-Lune». Peu après, il glissa dans le Doubs. St-Ursanne, malgré ses appels au secours, fit la sourde oreille, mais St-Jean Népomucène, le sauva des eaux. La coutume de déposer de la viande fraîche sur l'autel de l'oratoire de Ste-Odile, à la disposition du premier pauvre venu, est quelque peu désuète. Cette offrande se faisait pour obtenir la guérison d'une maladie de la peau.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Seleute

La sainte messe ne s'y célèbre que deux ou trois fois par an. Les soirs du mois de Marie, et les dimanches d'été, les fidèles s'y réunissent pour réciter le chapelet. Des pèlerins isolés viennent y invoquer le Sacré-Cœur de Marie. Il n'y a en ces lieux qu'un seul ex-voto, la chapelle elle-même, que Mgr. Chèvre, curé de la paroisse de St-Ursanne, fit élever à ses frais, en souvenir de sa révocation, durant le Kulturkampf. Il la bénit lui-même, en 1889, ainsi que la statue et la cloche, au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles.

Asuel

Outre les fidèles de cette paroisse, des pèlerins de la contrée et des Clos-du-Doubs viennent isolément demander quelque grâce à Dieu par l'intercession de St-Polydore martyr dont les reliques, recueillies en 1846 dans les catacombes, reposent sur un des autels latéraux.

Notre-Dame de Lourdes, à Montenol

Cette gracieuse chapelle a deux cloches. On sonne la plus petite, qui est en argent, contre la grêle. L'autre cloche, naguère dédiée à Ste-Anne, l'est aujourd'hui à Notre-Dame de Lourdes. Un tableau représentant la Vierge de Massabielle se voit aujourd'hui sur le nouvel autel qui lui est dédié. Rien ne manque dans cette chapelle pour y entretenir la piété des pèlerins: statues de St-Joseph, de Ste-Anne etc. De plus en plus rares sont les pèlerins qui vont, plus haut, invoquer l'ermite, Frère Colas, dans la «baume» qui lui servit longtemps de demeure.

Chapelle de Fregiécourt

Une chapelle du 14^e siècle fut rebâtie en 1612. Depuis lors, la fête de St-Imier y est l'objet d'un culte solennel comprenant aussi un service funèbre pour les défunts du lieu. La commune de Fregiécourt y fait en outre dire sept messes pour la conservation des fruits de la terre. Sur un panneau de bois peint sont figurés St-Grat, tenant la tête de St-Jean-Baptiste et St-Guérin, portant la clef dont on touchait le bétail malade, à son pèlerinage, pour le guérir. Sur une bannière sont peints St-Imier, St-Hubert, et sur une autre, la Vierge et l'Enfant-Jésus. Non seulement les gens du village mais aussi des pèlerins de la contrée assistent à la fête de St-Imier, ou viennent vénérer les trois autres saints.

Chapelle de St-Gilles, à Cornol

Située sur une éminence, à l'ancien camp de Jules César, cette chapelle servit d'église à Cornol, jusqu'en 1784. Le cimetière paroissal était alentour. Un frère était chargé de recevoir les pèlerins se rendant à St-Julien. Il portait un chapelet (des «patrenostres») à son cou et une clochette à la main, quand il allait quérir un pain pour l'honneur de Dieu. Quand on portait baptiser un enfant, il devait y avoir du feu à la «brouderie» (domicile du frère) pour le réchauffer. A la fin du 17^e siècle, les ruines de la chapelle de St-Gilles où l'on voyait encore les fonts baptismaux et la statue de pierre de St-Gilles attiraient encore les pèlerins. Dans l'ancien cimetière, les morts n'étaient enterrés qu'enveloppés de linceuls.

Une nouvelle église fut rebâtie à Cornol en 1699. Les autels dressés en 1734 sont dédiés à St-Gilles, à la Sainte Famille, à Ste-Claire et à Ste-Odile.



Chapelle de Saint-Gilles
à Cornol

Sur le maître-autel se trouve la statue de Notre-Dame de St-Gilles. Dans une niche, on voit le saint par excellence de Cornol, St-Gilles, le bâton de pèlerin à la main, la biche à ses pieds. La chapelle de St-Gilles, un ravissant but de promenade et de pèlerinage pour les gens de Cornol et des environs, attire aussi souvent des peintres pour reproduire ce paysage connu d'où l'on voit toute la Baroche.

Chapelle de St-Wendelin

Construite Derrière-Monterry, en 1870, dans une clairière entourée de forêts, elle a remplacé celle de Sous-le-Bois édifiée au 16^e siècle. Un tableau nous y montre St-Wendelin, la houlette en main, son chien et ses moutons. Nombreux sont les pèlerins qui viennent l'implorer. Parmi les ex-voto venus de l'ancienne chapelle, un tableau de 1730 porte cette prière: «St-Wendelin, protégez notre bétail de tout accident fâcheux». Pendant le Kulturkampf, plusieurs enfants furent baptisés clandestinement dans cette chapelle. Les registres de baptême en font foi. Deux messes officielles s'y disent chaque année, aux Rogations et le 20 octobre, le jour de la fête de St-Wendelin. Les pèlerins vont demander à ce saint de protéger leurs cultures et leur bétail.